

CORRIGÉ

■ Version

Le test pour être naturalisé.

De plus en plus d'immigrants veulent obtenir la nationalité allemande. Pour cela, ils doivent vivre plusieurs années dans le pays et bien parler allemand. Il y a cinq ans a été mis en place le test pour être naturalisé. Par quels mots l'hymne national commence-t-il ? Que veut dire « souveraineté populaire » ? Ce sont deux des trente-trois questions auxquelles il faut répondre. On peut bien se préparer au test : il y a différentes sessions d'entraînement offertes sur Internet et on trouve en ligne des réponses à toutes les questions.

« Le comité d'aide à la naturalisation » de Bochum conseille depuis des années des immigrants qui veulent devenir Allemands. Le test n'est plus une grande affaire dans les discussions : « On le prend comme si c'était un test pour le permis de conduire. Après toutes ces années, les gens considèrent cela comme normal.»

De nombreux immigrants ont même vécu comme une expérience positive le fait de se pencher de manière si intensive sur leur nouvelle patrie. « Il faut bien savoir des choses importantes sur le pays dans lequel on veut vivre le reste de sa vie. » Beaucoup d'immigrants ont donné une réponse juste à l'ensemble des 33 questions. 17 auraient suffi pour réussir le test. Plus de 98% des participants y parviennent.

La plupart des nouveaux citoyens ont des racines turques, c'est également le plus important groupe d'immigrants vivant en Allemagne. De plus en plus, des citoyens du sud de l'Europe veulent eux aussi devenir Allemands. Ces derniers temps, les Etats en crise de la zone euro sont particulièrement représentés. Parmi eux, il y a des jeunes gens bien formés qui ne trouvent pas de travail dans leur pays d'origine et qui estiment avoir de meilleures chances en Allemagne dont l'économie est plus solide.

■ Thème

1. Fragen sich deiner Meinung nach die Politiker, was die kommenden / (zu)künftigen Generationen von ihnen halten werden?
2. Deutschland bemüht sich, / ist bestrebt, mehr ausgebildete Arbeitskräfte aus dem Ausland anzuziehen / anzulocken.
3. Wenn die Unternehmen der verschiedenen Branchen mehr zusammen gearbeitet hätten, wäre unsere Region / Gegend heute wettbewerbsfähiger / kompetitiver.

4. Ich empfehle dir den Roman dieses Berliner Autors / Schriftstellers, den ich diesen Sommer gelesen habe. Er wird dir sicherlich gefallen.
5. Werden die sozialen Maßnahmen, welche / die die Regierung ergriffen / getroffen hat, die Lage / die Situation unseres Landes verbessern?
6. Wo wirst du die Ferien verbringen? Ich weiß noch nicht: an der Ostsee oder in Bayern!
7. Nach ihrem Praktikum hat meine Schwester die Entscheidung getroffen, weitere sechs Monate / sechs Monate mehr in Wien zu bleiben.
8. Wenn die Führungskräfte / Indem die Führungskräfte mehrere Fremdsprachen lernen, können sie ihre Chancen auf dem Arbeitsmarkt verbessern.
9. Als er in München ankam, sprach er schon Deutsch und hatte dank seiner Universität eine Stelle gefunden.
10. Obwohl dieser junge Informatiker zahlreiche interessante Angebote bekommen hatte, hat er seine Familie und seine Freunde nicht verlassen wollen / Trotz zahlreicher interessanter Angebote hat dieser junge Informatiker seine Familie und seine Freunde nicht verlassen wollen.

RAPPORT

Le jury tire un bilan positif de la session 2014. L'épreuve a été jugée bien calibrée par les différents correcteur. Elle se situe dans la continuité des années précédentes pour ce qui est des attentes et du niveau. Il n'y a eu d'ailleurs qu'un nombre très faible de copies incomplètes, dans l'ensemble chacun a pu composer au mieux de ses possibilités. En tout cas, l'épreuve a permis de bien classer les candidats. La moyenne s'établit à 11.

La version pouvait sembler assez facile à première vue et en effet, pour la très grande majorité des candidats, le texte a été bien compris et bien traduit. Il n'y avait pas de pièges lexicaux, la thématique était connue, car elle faisait appel à un point de civilisation souvent abordé en cours. Pourtant, à la correction, la version s'est révélée raisonnablement sélective. Quelques tournures grammaticales, (le passif de la phrase 3 par exemple...), les „petits mots“ comme „zudem“, neuerdings etc... posent encore problème.

Le thème a été salué comme particulièrement bienvenu : les 10 phrases ne font appel qu'à un champ lexical soigneusement délimité, les mots rares ou difficiles ont été écartés, quant à la grammaire, l'exercice est un grand classique qui permet aux candidats qui ont travaillé de faire le plein de points. Et pourtant, les correcteurs sont encore surpris de voir que des noms propres très courants (la Bavière, la Baltique, Vienne, Munich), des mots très familiers en prépa (le stage, le cadre, la mesure, l'emploi...) ou des règles grammaticales élémentaires sont encore ignorés. Ils ne peuvent qu'inviter les candidats à combler ces lacunes, car les exigences du concours resteront ce qu'elles sont.

Cette année, le jury a proposé deux sujets de nature très différente. Le premier était censé donner à chacun la possibilité de composer. Par une allusion à Facebook et aux réseaux sociaux en général, il devait mener à une réflexion sur l'amitié certes, mais plus largement sur les changements dans les relations humaines qu'ont apportés les nouveaux moyens de communication et ces réseaux en ligne. Malheureusement, ce sujet, certes déconnecté de préoccupations liées aux pays de langue allemande, et qui donc ne faisait pas appel à des connaissances précises de civilisation allemande, a été souvent choisi par des candidats plus faibles, dont la maîtrise de la langue ne permettait pas de nuancer la pensée, ce qui a donné beaucoup de platitudes et de lieux communs,. A l'opposé, quelques correcteurs se félicitent d'avoir pu lire quelques beaux essais, vigoureux , intelligents et émaillés de références littéraires qu'ils ont récompensés comme il se doit.

L'essai 2 a été majoritairement choisi. Par sa thématique transversale, il permettait une réflexion originale et la mise en oeuvre de connaissances précises, en économie et en civilisation. Pourtant, malgré toutes les mises en garde, quelques candidats se contentent encore de resortir un cours ou le corrigé d'un autre essai qu'ils plaquent sur ce sujet. La note ne peut que s'en ressentir.

De manière générale, il ne faut pas confondre défense d'une opinion et véritable argumentation. C'est bien une argumentation que l'on attend, dans un exposé construit, avec une progression en parties, introduction et conclusion. La méthode est simple: il faut répondre de manière précise, argumentée et personnelle, avec des exemples concrets à la question posée !

En LV2, quelque soit le sujet retenu, la forme (richesse et précision du lexique, maîtrise de la grammaire) est bien souvent inférieure au fond.

Le jury invite aussi les futurs candidats à travailler encore les structures du discours pour bâtir cette argumentation, mais aussi à revoir les verbes forts, à apporter plus de soin à la place du verbe et à la syntaxe en général. Il leur faut se méfier des confusions avec l'anglais qui sont vraiment trop fréquentes et source de charabia.